CAN 2017/APRÈS CAMEROUN – GHANA LES BLACK STARS RENVOYÉS À LEUR CHÈRES ÉTUDES

A montée en puissance du Cameroun au cours de cette Can 2017 a été confirmée avec la qualification pour la finale, après une victoire méritée devant le Ghana (2 – 0). Une septième présence pour le pays déjà quatre fois couronné sur le trône du continent.

Cette victoire sanctionnant une prestation aboutie, a permis à Benjamin Moukandjo et ses partenaires de se hisser à un rang inespéré au début du tournoi. La confiance aidant, les certitudes plus affirmées, c'est une formation camerounaise qui a progressé au fil des sorties qui a mis fin aux espoirs de titre des Black Stars, jeudi dernier, au stade de France-ville.

A l'image de Michael Ngadeu Ngadjui et Christian Mougang Bassogog, buteurs en demi-finale et principales révélations camerounaises, le Cameroun a toujours su élever son niveau de jeu. Malgré des adversaires aux profils (techniques et athlétiques) différents. Avec pour guides, le capitaine Benjamin Moukandjo, le grand-frère et leader mental Nicolas Nkoulou, et Fabrice Ondoa, le jeune et brillant dernier rempart (deux buts seulement



Christian Bassogog (n°13), l'un des atouts offensifs des Lions.

encaissés en 5 matches) de la tanière des Lions indomptables

A une victoire d'une cinquième étoile sur le maillot national et le premier pour un groupe qui entend également écrire sa propre histoire. Sous la houlette du Belge Hugo Broos, le sélectionneur contesté à ses débuts par une partie de l'opinion (presse, dirigeants et supporters) camerounaise, et qui a remarquablement réussi à bâtir une formation solide, conquérante et euphorique.

Au point que même les Ghanéens que beaucoup pensaient supérieurs, grâce à leur expérience et la série (en cours) de six demi-finales de rang en Can, ont subi la loi des fauves. Mais sans un Asamoah Gyan en bonne santé et au meilleur de sa forme, le potentiel offensif ghanéen s'en est toujours trouvé amoindri.

Car même diminué, l'emblématique capitaine des Black Stars, reste un danger pour toute arrière-garde. Preuve de l'influence de celui qui a inscrit au moins un but dans les six dernières phase finale de Can, la paire axiale de la défense camerounaise, était plus concentrée et moins facile.

Alors que Jordan Ayew qui avait la lourde charge de suppléer Gyan à la pointe de l'attaque, n'a pas réussi à reproduire sa prestation aboutie (un but et plusieurs situations offensives créées) des quarts de finale contre la RD Congo.

Le cadet des frères Ayew a pourtant eu deux occasions de but (avant la pause et après le premier but camerounais) pour s'installer définitivement dans le onze-type du Ghana. Et devenir le garant de l'après Asamoah Gyan. Il devra se contenter au mieux, d'un accessit déjà obtenu lors des levées écoulées.

James Angelo LOUNDOU Franceville/Gabon

À CHAUD ET À FROID

Cyrille Otelé, supporteur camerounais :

Nous n'imaginions pas que nos joueurs pouvaient arriver à ce niveau. Ils ont fait plus que nos rêves. Nous sommes fiers d'eux."

Alain Essengue, supporteur camerounais:

"Je suis un Camerounais et fier de l'être. Nous allons manger les Egyptiens. La Coupe rentrera au Cameroun."

Avram Grant, sélectionneur du Cameroun :

ce qui importe c'est que nous avons perdu après un très bon tournoi. (concernant le match pour la 3e place) : ce n'est pas dans nos rêves de disputer ce match, mais puisque nous devons le jouer, nous le ferons."

Patrick M'Boma, ancien footballeur:

" C'est énorme ce que Broos a réa-

lisé. Je n'aurais pas mis le Gabon, le Burkina Faso, la Guinée-Bissau, le Cameroun dans les prétendants pour le dernier carré. Au final, il y en a deux qui s'y sont retrouvés. J'aurais plus pensé qu'il y aurait des équipes comme le Sénégal, l'Algérie, le Ghana, le Maroc, la Tunisie.

